

ALGER, VILLE D'HIVER

Notes de voyage, par M. Henri DUMONT (1)

Voilà un petit livre dont le charme de style et l'intérêt du récit ne le cèdent en rien à l'élégance de la forme. L'auteur, que le barreau de Lyon comptait récemment encore dans son sein, a consacré d'heureux loisirs à des voyages artistiques. Après avoir vu Naples, il -voulut connaître Alger, et, l'imagination frappée par la splendeur du tableau, il fut pris, comme il le" dit lui-même, d'un *esprit de retour* vers ce beau climat. Ce fut alors qu'il écrivit, sans prétention et en toute sincérité, ses impressions personnelles sur la ville et sur ses habitants, Juifs, Maltais, Espagnols, Arabes et Mauresques, qui donnent à Alger sa physionomie particulière. Le conseil pratique à l'usage de l'étranger, l'anecdote piquante, la description prise sur le vif ont tour à tour leur place dans ces courts chapitres qui se font lire facilement sans qu'on songe à quitter le livre avant d'arriver au bout.

Je détache pour les lecteurs de la *Revue* quelques pages intitulées : *Le Médecin maure*.

« Lorsqu'un étranger arrive à Alger, s'il est malade, que de fois, quelle que soit d'ailleurs sa maladie, il va s'entendre dire : « Allez donc voir le médecin maure. » Et, soit confiance, soit curiosité, on peut presque affirmer qu'il ira. J'ai dû faire comme tout le monde. Je partis un matin à six heures de la place du Gouvernement ; après avoir cherché vainement une place dans deux carrioles qui étaient en partance pour le Frais-

(1) Un vol. in-12, 238 pag., chez Berger-Levrault, libraires-épiciers, Paris et Nancy.